13e ANNEE. — N° 668 PARAIT LE SAMEDI 18 Décembre 1897

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciale (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

CHRONIQUE PARISIENNE

Pleurez Grâces, pleurez Amours! Pleure, Thémis au front majestueux, pleurez, vous tous, esprits aimables du barreau! Vos yeux ne brilleront plus au Palais à voir le frais visage de Mademoiselle Chauvin; vos oreilles ne seront pas enchantées par la douce voix de Mademoiselle Chauvin. La magistrature, sans pitié pour les jolies choses, lui a rèfusé la prestation du serment, et lui a interdit l'exercice de la profession d'avocat. Elle la renvoie aux soins du ménage. Tant de savoir et de talent pour écumer le pot-au-feu! Pleure Thémis au front majestueux! Pleurez, vous tous, esprits aimables du barreau!

***

LE LAPIN SCOLAIRE. — A qui apprendre l'histoire folâtre du lapin? Ce mot hilarant et gaillard n'a rien de commun avec le prolifique et vorace mangeur de choux à la chair blanche. On donne ce nom à ces aimables supercheries ingénieuses, badines et grivoises dont les victimes sont vouées au ridicule et dont les auteurs passent pour de spirituels malins. Voyez la comtesse de Chaléon, née Jeanne Jacquillard. Elle avoue cyniquement un long passé d'escroqueries et un vol récent de CENT MILLE FRANCS. Voilà du savoir-faire et de l'esprit fertile. Le jury l'acquitte. Gloire dans le monde aux poseurs de lapins!

***

Qui ne connait le légendaire lapin du conducteur de diligence? C'était un voyageur, non déclaré, qui entrait incognito dans sa poche; ni vu, ni connu. On ne parle déjà plus du classique lapin du cocher de fiacre. C'est un bourgeois qui s'engouffre dans le porte-monnaie pour en sortir sous la forme de petits verres et de canons de vin, afin de peindre en rouge le nez de l'homme du fouet. Le plus en vogue des lapins est le procédé mignon qui procure le plaisir d'un voyage gratis à Cithère. Et les fiers inventeurs de ce joli tour de crier, comme les marchandes d'oubli: « Voilà l'plaisir, mesdames, régalez-vous. »

***

Mon savant ami Lenglemuche, un vrai rat d'Université, vient de découvrir un lapin inédit. Il sent bien un peu son homme d'affaire, son aigrefin judaïsant. Mais il est si bien porté! Poser ce lapin pose son homme. Je passé le dé au docte Lenglemuche.

Mesdames, Messieurs, voici la recette: Prenez un jeune homme réputé comme il faut par sa toilette, reconnu chic, très chic, par le personnel lapinophile des instituts féminicoles où nos jeunes, pour être très bien, doivent aller s'instruire et faire leur éducation. Il doit avoir le ton patelin, le parler mielleux, la langue agile et fourchue de la vipère pour vanter la fortune à papa et darder du venin du haut de sa cravate en cœur, son col cassé et ses cheveux lustrés à la capoul. On ne fait rien bien entendu; le programme est idiot. Pourtant il faut le subir. On capte la bonne foi de son professeur, par de fallacieuses promesses on le prend au piège de sa loyauté. Il donne des leçons particulières. On échoue triomphalement. Vient la note à payer. Le jeune homme chic répond sec du bout des lèvres: « Pas reçu, rien dû. » Et voilà le lapin posé. Saluez Messieurs, le lapin scolaire.

***

L'affaire Dreyfus « *qui n'a jamais été une affaire* » dit M. Méline, vient d'aboutir à un duel, par l'échange de deux balles, sans autre résultat que l'honneur satisfait.

***

On rit des fables du bon La Fontaine: « C'est affaire aux enfants disent les fortes têtes. Et les fronts puissants ne lisent pas; et les Cigales, après les chansons, crient la faim.

Voyez le fameux Benhamo, Thomas Niland, né à Birmingham, le roi des clowns. Ouvrier dans une usine à gaz, il occupait ses loisirs à faire « du *Tapis* », c'est-à-dire à l'étude progressive des exercices acrobatiques jusqu'aux sauts périlleux les plus difficiles. Il débute dans une troupe de saltimbanques où la famine régnait à la cuisine et au ratelier. Mais il s'instruisait, il apprenait. Il put entrer chez Singer, puis chez Price à 900 frans par mois en 1878.

***

Benhamo sautait QUATORZE chevaux de front en exécutant un double saut périlleux. Puis il donnait le spectacle de la poste avec vingt chevaux lancés à toutes brides. Il passait avec légèreté de l'un à l'autre, *volait* avec eux, et les amenait au but déterminé, avec une justesse et une précision qui soulevaient les applaudissements et l'enthousiasme.

***

Ce fut un bel été. Il dura neuf ans. Mais vint la bise. Benhamo se brisa le pouce et le poignet. L'âge inexorable le rangea dans la classe des « *démolis* ». Plus d'engagement; l'on court à l'agile jeunesse.

***

En femme bonne et aimante, la douce Madame Benhamo choisit ce moment pour faire des scènes. Voilà la brouille et les économies dissipées. D'artiste acrobate le pauvre Benhamo devint tonnelier « *plongeur* », mendiant. Il se jette dans la Seine; la mort ne veut pas de lui; la misère le happe. Enfin il va demander un asile au poste de police des Champs-Elysées. On s'occupe de lui procurer un refuge à l'asile hospitalier de Nanterre.

***

Pauvres gloires bruyantes, pauvres attraits éphémères, plaisir d'un heure de la curiosité des hommes. Entendez donc le bon sens vous dire: « Vanité des vanités, tout n'est que vanité! »

L'orsqu'on oublie l'épargne, joute le paysan, la Fourmi laborieuse et prévoyante.

VICTOR APER

CHRONIQUE ÉLECTORALE

On commence à s'éveiller un peu partout, en vue des prochaines élections législatives.

La guerre des partis n'attend que la fin de la trève des confiseurs pour se déchaîner plus ardente que jamais. Les théories les plus nuageuses vont être développées. Les promesses les plus extravagantes vont être faites aux naïfs

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

3

LES DÉSILLUSIONS DE MONSIEUR SOLDORÉ

Par LOUIS DES ILES

II

Tout en parlant, il avait examiné les groupes et, ayant découvert celui qu'il cherchait, se dirigeait vers la table occupée par notre provincial.

La jeune et jolie personne assise aux côtés de celui-ci n'avait pas dit un mot, mais, qui l'eût regardée en face, eût remarqué que ses yeux brillaient de joie et... d'attente, semblaient attirer Polydore ou même dire: « Je sais bien pour qui il vient. »

Polydore s'avança vers elle:

— Bonjour, ma petite. A tout à l'heure, tu sais. Pour le moment, je suis aux affaires sérieuses.

Et se retournant vers le provincial:

— Y a-t-il longtemps que tu m'attends?

— Oh! un quart d'heure à peine.

— Toujours exact.

— Dame.

— Oui, je sais, tu estimes qu'on peut n'être pas roi, mais être poli tout de même.

On pense bien que les assistants suivaient la scène avec quelque intérêt, sans mot dire d'ailleurs.

Ce n'était pas fait pour diminuer l'embarras de l'interlocuteur de Polydore. Celui-ci eut pitié de cet embarras, connaissant bien le caractère de son camarade:

— Tu n'as rien demandé?

— Je t'attendais.

— Bien. Seulemsnt nous ne pouvons pas causer ici. Entre avec moi dans le café, nous irons dans le cabinet du fond et tout seuls. Comme cela...

— Mais Madame ne sera peut-être pas de trop...

La voisine partit d'un rire qui mit en valeur de fort belles dents.

— Il est charmant de tout points, ton ami, mon gros Polydore.

Puis se tournant vers le jeune homme:

— Mande pardon M., je crois que vous vous fourrez le doigt dans l'œil; je ne voudrais pas abuser de votre...

— Allons, Titine, fit Polydore mi grave mi loustic, sois digne et convenable. Mon ami est en effet charmant de tous points, mais...

Au surplus, assez. Je te le répète, j'ai à causer gouvernement avec lui. A tantôt. Mais en attendant, du calme, pas de bêtises et pas de méchancetés.

— C'est bon, on sera sage.

Et sur cette promesse, tournant le dos au provincial, elle se remit à boire son absinthe.

Les deux camarades entrèrent dans le café, cependant que la terrasse reprenait son aspect primitif. L'incident était oublié, pour l'instant du moins.

III

— Mon cher Soldoré, disait Polydore en confectionnant avec grand soin son absinthe, je crois tout à l'heure que tu as fait une gaffe.

— Dame, moi, je suis nouveau à Paris... j'arrivais là dans un milieu...

— Que tu ne connaissais pas, que tu ne soupçonnais pas, parbleu! Moi, c'est mon milieu, j'y suis habitué.

Définitivement, je crois que c'est moi qui ait fait une gaffe. J'aurais dû te donner rendez-vous, ailleurs, dans un café quelconque.

— J'aurais été moins gêné. Mais cela ne fait rien, je ne t'en remercie pas moins de toute la peine que tu te donnes pour moi et de celle que tu auras à te donner si les idées réussissent.

— Ne te tourmente pas de cela, Soldoré. Au théâtre, nous avons bon cœur, malgré notre réputation par ailleurs. Tous nos beaux sentiments du soir, comme d'ailleurs nos mauvais, tous ceux que nous revêtons avec notre costume et le langage des auteurs, ne persistent pas forcément dans la journée. Et nous redevenons à peu près des hommes comme les autres, bons si nous le sommes naturellement, serviables quand même.

Soldoré s'inclina; il ne savait comment répondre à la tirade.

— Mais, veux tu que nous abordions le sujet de notre entrevue?

— Attends. Je voudrais savoir en quoi et comment j'ais commis une gaffe.

— Oh! rien, absolument rien de grave, s'exclama Polydore avec un franc éclat de rire. Je gage que tu as pris ta voisine pour ma femme.

© VILLE DE SISTERON

électeurs par des exotiques de tout crin et de tout poil.

On a pu voir cette semaine, roder, de part et d'autre, un émissaire du trop fameux Mac-Adaras.

Je voulais bien savoir quel était ce jeune [homme
S'il était grand seigneur... Puis comment il [se nomme...

J'ai appris qu'il se nommait Philippe d'Auxion, qu'il était licencié en droit, habitait Paris, mais n'était nullement employé de l'agence Fournier.... de Lyon.

Successivement éconduit de la Drôme, de Vaucluse et du Jura, où il cherchait un siège, ce général d'opérette vient finalement s'échouer à Sisteron qui l'a brutalement mis à la porte il y a quatre ans

La tenacité Effeilesque de cet Anglais, n'a d'égale que le profond mépris qu'il professe pour ses électeurs. Conseiller général du canton de Volonne il n'a assisté qu'à une seule séance du Conseil général. On ne se moque pas de ses électeurs avec plus de désinvolture. Il les traite de quantité négligeable. Ils lui montreront combien il a tort.

Nous reviendrons plus amplement sur ce candidat que nous avons jadis particulièrement soigné, s'il n'a pas le bon sens de rentrer dans sa coquille.

Connaissant de longue date tous les tours qu'a dans son sac les plus Mac des Adaras et sa dextérité dans l'art de démarquer le linge, nous avons raconté à nos collaborateurs et à la plupart de nos amis la conversation que nous avons eue, dans nos bureaux, samedi dernier avec M. d'Auxion dont nous étions loin de soupçonner les accointances avec le grrrand général

***

L'événement le plus important de la semaine a été la conférence donnée au Casino par M. Ignace Edouard avocat, délégué du Comité Parisien des réformes démocratiques. Au début de la séance qui promettait d'être fort calme, le citoyen E. Chauvin a demandé au conférencier de vouloir bien déclarer si derrière lui il y avait un candidat. M. Ignace a juré ses grand Dieux... d'Israël qu'il ne venait que pour semer la bonne parole. L'orateur en un langage intéressant et correct a parlé de la situation politique générale ; versé quelques pleurs sur le défunt cabinet Bourgeois et a conclu à la nécessité de nommer des républicains avancés pour le ressusciter. Tout allait pour le mieux lorsque un empêcheur de voter en rond est venu jeter la note discordante. M. d'Auxion, déjà nommé a reproché à M. Ignace d'avoir certaines lacunes dans son discours ; comme par exemple d'avoir négligé l'affaire Dreyfus, la question juive etc., et tout cela voulu par l'orateur, dit-il, qui est juif lui-même. Le thermomètre a immédiatement baissé ; des cris : *A bas les juifs,* se sont fait entendre. Quelques altercations ont eu lieu dans la salle, entre divers citoyens et la séance s'est terminée sous l'impression le plus défavorable. La présence du Maire, à la présidence du bureau a été facheusement commentée ; on a trouvé étrange qu'un maire qui est à la tête d'un Conseil municipal qui n'est ni radical et encore moins socialiste, dont le rôle est d'administrer le plus sagement possible la ville qu'il représente, se mit en vedette dans de pareilles circonstances et eut l'air de prendre le parti des juifs.

L'orde du jour a été un vrai tour d'escamotage. Après lecture, le président dit en s'adressant à la réunion : *personne ne proteste ?* et personne n'ayant répondu, on en a conclu que l'ordre du jour était voté *à l'unanimité.* C'est joli de naïveté ou de roublardise ! Peut-être les deux !

En résumé, parmi les candidats, nous avons un anglais, un juif et un clérical réactionnaire. C'est complet ! !

JEAN DE L'ADRECH.

Histoire d'une Giletière

Nous lisons dans le *Petit Parisien :*

Certes elle n'est pas banale l'histoire que je vais raconter et c'est sous l'impression du récit qui vient de m'en être fait que je la reproduis.

Veuillez mon cher reporter, me dit le directeur de mon journal, vous rendre au plus vite chez Madame Harsigny, 65, rue Notre-Dame de Nazareth, Paris, et contrôler les faits qui nous sont signalés, faits concernant sa fille. Soyez exact, de midi à midi et quart c'est l'heure propice pour les rencontrer. Je trouvai à heure précise Madame Harsigny et lui exposai le but de ma visite. Votre fille, Madame, a été très gravement malade et après de longs et nombreux traitements restés infructueux, elle a recouvré la santé par l'emploi d'un remède qui, paraît-il, a été merveilleux ? — Voici, me dit Madame Harsigny avec une grande affabilité, ce qui s'est passé :

Depuis longtemps, très longtemps, ma pauvre enfant était languissante et malade, sa formation était difficile et des malaises souvent inquiétants en étaient la conséquence. Uue anémie des plus graves la terrassait. Un jour, elle tomba comme morte, le médecin fit ce qu'il pensa devoir faire et lui rendit presque la vie, mais hélas ! la pauvre enfant n'avait plus la notion des choses ; elle était comme folle. Ce n'est qu'après quelques jours qu'elle put reconnaître les siens Pendant longtemps elle fut sans force, sans courage, sans gaieté. Elle disait constamment je vais mourir, je vais suivre ma sœur. Une de ses sœurs, en effet, était morte quelque temps avant, à 19 ans. Je la conduisis désespérée à l'hôpital où on voulut la garder tant son état était considéré comme grave. Elle y resta un mois et malgré les soins empressés dont elle était l'objet, elle ne ressentait qu'un mieux insuffisant. J'avais lu dans un journal, quelques jours avant sa sortie à l'hôpital, les bienfaisants effets des Pilules Pink pour personnes pâles du Docteur Williams, et sur les conseils d'amis je me décidai à les essayer

Ah ! Monsieur, me dit Madame Harsigny, comment vous dire ma joie et mon regret en même temps ! ma joie, parce que, chaque jour, je voyais mon enfant revenir à la vie, mon regret parce que je n'avais pas connu ce remède qui aurait certainement sauvé mon autre enfant.

Sur ces entrefaites Mademoiselle Juliette Harsigny, une charmante brunette de 17 ans entra pour déjeuner. Je n'eus pas besoin de l'interroger. Ses yeux vifs, ses joues colorées, ses lèvres roses et son allure vaillante m'en dirent assez. Chaque matin elle se lève à 6 heures, pour aller à son travail de giletière qu'elle accomplit sans fatigue, elle est complètement guérie. Sa mère a tenu à donner un certificat légalisé de son récit afin que personne ne puisse douter de la vérité.

Ceux qui feront usage des Pilules Pink en obtiendront les meilleurs résultats. Elles sont efficaces pour l'anémie, la paralysie, ataxie, locomotrice, rhumatisme, sciatique, névralgie, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofules, etc. ; elles sont un régénérateur du sang et un tonique des nerfs. Elles redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement chez la femme et produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès.

En vente chez tous les pharmaciens, mais on peut se les procurer au dépôt principal, MM. Gablin et Cie (pharmacien de 1re classe) 3, Cité Trévise, Paris, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

Concert. — On nous annonce pour dimanche soir un concert vocal et instrumental donné dans une des salles de l'Hôtel des Acacis, avec le concours de M. et Madame Rousset et des meilleurs amateurs de notre ville. Le programme très varié est des mieux composés et des plus attrayants. Ce genre de concert destiné aux familles étant très rare dans notre ville, nous engageons beaucoup nos lecteurs à encourager les jeunes artistes qui en ont pris l'initiative à continuer cet hiver afin de rompre la monotonie des longues soirées.

ÉTAT-CIVIL
du 10 au 17 Décembre 1897

NAISSANCES

Aymes Yvonne-Firmine.

MARIAGES

NEANT

DÉCÈS

Latil Clair Félicien-Ludovic, 4 mois.

Ferrary Maximilien-Pierre, 62 ans, rue Saunerie

Société amicale des Bas-Alpins. — La Société amicale des Bas-Alpins, dont le siège social est à Paris, café des Variétés, boulevard Montmartre, n° 9, a tenu samedi dernier, 11 décembre, son assemblée générale annuelle.

Après avoir chargé le secrétaire d'exprimer à M. Caire les regrets causés par sa démission prématurée, et de l'assurer des sentiments d'amitié et de gratitude de tous pour le dévouement dont il n'a cessé de faire preuve durant les deux annés consécutives qu'il est resté président de la Société, elle a approuvé, sans discussion, les comptes du Trésorier et procédé au renouvellement du bureau pour l'année 1898.

Ont été élus :

Président : MM. Léopold Arnaud ;
V.-Présidents : Lucien Coste, Alexandre Agnel ;
Trésorier : Angelin Julien ;
Trés. adjoint : Louis Trouche ;
Secrétaire : Henri Brun ;
Secr. adjoint : L.-A. Dessale ;
Administrats : Albert Colomb, Roux, André Honorat, Philibert Sébastien.

Etrennes de 1898. — L'élégant coffret Watteau offert par MM. Cusenier à leur clientèle, l'année dernière, a eu un tel succès qu'ils se sont décidés à en faire une seconde édition pour le nouvel an de 1898.

Rien n'est plus joli en effet comme étrennes que cette ravissante bonbonnière en métal émaillé et décoré, contenant dix petits flacons de formes originales remplis de liqueurs exquises : Peach-Brandy (liqueur de pêches) ; Extra sec Curaçao à la vieille fine champagne ; Menthe glaciale ; Absinthe oxygénée, etc., qui ont valu à la Grande Distillerie Cusenier d'être réputée comme la « Première Marque du Monde ».

Ce coffret, d'une valeur artistique bien supérieure à son prix de vente, peut encore servir de coffret à bijoux, boîte à gants, boîte à cigares, etc. Pour le recevoir franco à domicile, il suffit d'envoyer un mandat ou bon de poste de cinq francs à la Grande Distillerie Cusenier, 226, boulevard Voltaire, Paris.

Avis aux gourmets. — Tous les dimanches, à l'hôtel des Acacias, *Huîtres et Choucroute.*

Chemins de fer P-L-M. — *Fêtes de Noël et du Jour de l'An.* — TIR AUX PIGEONS DE MONACO. — Billets d'aller et retour de 1re classe de Lyon, Saint-Etienne et Grenoble à Cannes, Nice et Menton ; valables pendant vingt jours, y compris le jour de l'émission.

Lyon, viâ Valence, Maresille : Cannes 91.55 ; Nice 96.75 ; Menton 100.80.

St-Etienne, viâ Lyon. Marseille : C. 101.15 ; N. 106.35 ; M. 110.55.
viâ Chasse, Marseille : C. 94.75 ; N. 99 95 ; M. 104 fr.

Grenoble, viâ Aix, Marseille : C. 83.65 ; N. 88.85 ; M. 93.05.
viâ Valence, Marseille : C. 90.20 N. 95.40 ; M. 99.45.

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque période.

Billets délivrés du 19 au 31 décembre 1897 inclusivement et donnant droit à 2 arrêts en route ; tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés : à Lyon, à la gare de Lyon-Perrache ainsi qu'aux agences Lubin, Lyonnaise de Voyages et à la Société française des Voyages Duchemin, à Saint-Etienne et Grenoble à la gare.

—(o)—

Chemins de fer P-L-M. — *Fêtes de Noël et du Jour de l'An.* — TIR AUX PIGEONS DE MONACO. — Billets d'aller et retour de 1re classe de Nevers à Cannes, Nice et Menton, valables pendant 20 jours, y compris le jour de l'émission.

Viâ Clermont-Ferrand, Nimes, Marseille : Cannes, 131,90 ; Nice, 137,10 ; Menton, 141,30.

Viâ Saint-Germain-des-Fossés, Lyon, Marseille : 134,25 ; Cannes, Nice, 139,45 ; Menton, 143,45.

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque période,

Billets délivrés du 19 au 31 décembre 1897 inclusivement et donnant droit à deux arrêts en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés à la gare de Nevers.

PHILLOXERA
sa destruction radicale par la
PHILLOXERATOXINE
Demander la notice, avec les épreuves à l'appui, au
Syndicat National de destruction du Philloxera
14, *bis rue St-Georges, Paris*

A Louer Présentement
UN
MAGASIN
Seul, ou avec appartement
S'adresser au Café PARET

Etude de Me A. BASSAC,
Notaire
SISTERON (Basses-Alpes)

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ

Un Domaine, situé à Sisteron, quartier de Soleillet, d'une contenance approximative de quinze hectares, composé de bâtiments, terres labourables, bois et vagues, le tout attenant.

Toute facilité sera accordée à l'acquéreur pour le paiement.

Pour tous renseignements s'adresser à Me BASSAC.

A CÉDER
UNE
ÉTUDE DE NOTAIRE
à CLARET, canton de Turriers
Arrondissement de SISTERON, (B-Alpes).

Produit moyen annuel : **1214***fr.***40**
Prix fixé par le Tribunal : **4000** *fr.*

S'adresser pour traiter au Parquet de SISTERON.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 15 Décembre 1897.

Le marché semble toujours animé d'excellentes dispositions, mais le manque d'activité dans les transactions maintient les cours stationnaires, Nos rentes sont : le 3 o/o à 103 85, le 3 1/2 o/o à 106.80.

Sans changements appréciables non plus nos grandes institutions de crédit. Nous retrouvons le crédit foncier à 656 avec le même courant d'affaires sur toutes ses obligations recherchées a cause de l'immuabilité de leurs garanties. Le comptoir national d'escompte s'inscrit à 584, le crédit Lyonnais à 792, la société générale en grande fermeté à 533.

On recherche à 790 fr. l'action de la société du Bec Auer qui doit encore bénéficier d'une plus-value à raison des nombreuses qu'elle reçoit de ses nouveaux types les becs Bébé No 3

Grande stabilité de l'action de la Cie d'héraclée à 618.

L'action de l'incroyable à 195 est toujours l'objst de nombreuses demandes.

Les obligations salonique constantinople et Smyrne Cassaba nouvelle, après avoir fléchi un peu, entrainées par la mauvaise tenue des valeurs ottomane se relèvent l'obligation Saloni que Constantinople à 280 et l'obligation Smyrne Cassaba à 374, cours que ces titres devraient trés prochainement largement dépasser a cause de leurs garanties spéciales.

Chemins de fer français fermes.

Au delà des nuages

S'il fallait élever une seule colonne
Avec tout le CONGO qui par ans nous sa- [vonne]
Ce gigantesque fut menaçant pour le ciel,
Depasserait cinq fois l'Illustre Tour Eiffel.
Un statisticien au parfumeur Veissier

© VILLE DE SISTERON

Étude de Me Gaston BEINET,

AVOCAT-AVOUÉ

SISTERON (Basses-Alpes)

VENTE

Sur Saisie Immobilière

Il sera procédé le DOUZE JANVIER mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, jour de Mercredi, à deux heures du soir, à l'audience des criées du tribunal civil de Sisteron, au palais de justice à Sisteron à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur des immeubles ci-après désignés situés sur le territoire de la commune de Venterol, canton de Turriers, arrondissement de Sisteron (Basses-Alpes).

PREMIER LOT

Propriété en nature de vigne appelée Bouchoune, d'une contenance de vingt-cinq ares soixante-dix centiares et d'un revenu de trois francs quatre-vingt-six centimes, portée au cadastre de la commune de Venterol sous les numéros 904 de la section C, confrontant du levant le communal, du Midi ravin, du couchant Nuyry et du Nord Bousquet Marie.

Mise à prix : Dix francs,
ci..... 10 francs.

DEUXIEME LOT

Propriété en nature de labour, appelée le Plan, d'une contenance approximative de vingt-six ares quatre-vingt-dix centiares et d'un revenu de trois francs cinquante centimes, portée au cadastre sous le numéro 713p de la section C, confrontant dans son ensemble du levant Gros Bienvenu, du Midi Lagarde Victor, du couchant et du Nord, Bousquet Marie.

Mise à Prix : Dix francs,
ci . . . . . 10 francs.

TROISIÈME LOT

Propriété en nature de terre labourable et vague, appelée Détrès, d'une contenance approximative de trente-trois ares 70 centiares, et d'un revenu de soixante-quinze centimes, portée au cadastre sous les numéros 881, 871 p. et 872 p., de la section C, confrontant dans son ensemble : du levant et Nord le communal, du Midi chemin et du couchant Dollon.

Mise à Prix : Cinq francs,
ci..... 5 francs.

QUATRIÈME LOT

Propriété en nature de terre labourable appelée l'Esternoué, d'une contenance approximative de vingt-six ares soixante-dix centiares et d'uu revenu de deux francs quatre-vingt centimes, porté au cadastre sous les numéros 1013 et 1014 de la section C, confrontant du levant Vivian François, du Midi Richaud Fidèle et du couchant chemin.

Mise à Prix : Dix francs,
ci . . . . . 10 francs.

CINQUIÈME LOT

Propriété en nature de terre labourable appelée Camelo, d'une contenance approximative de trente sept ares et d'un revenu de un franc quarante-huit centimes, portée au cadastre sous le numéro 44 de la section B, confrontant du levant Rolland Ferdinand, du Midi chemin, du couchant Philip François et du Nord Pons Rosalie.

Mise à prix : Dix francs,
ci. . . . . 10 francs.

SIXIÈME LOT

Propriété en nature de labour appelée Meousière, d'une contenance de trente-six ares vingt centiares et d'un revenu de quatre francs trente-quatre centimes, porté au cadastre sous le numéro 242 de la section B, confrontant du levant Vivian François, du Nord et du Midi le communal et du couchant Nolasque.

Mise à prix : Dix francs,
ci..... 10 francs.

SEPTIÈME LOT

Propriété en nature de terre labourable appelée Champ long, d'une contenance approximative de quarante-cinq ares et d'un revenu de quatre-vingt-quatre centimes, portée au cadastre sous le numéro 582 de la section C, confrontant du levant Richaud Fidèle et Roustan Joseph et des autres côtés le communal.

Mise à prix : Cinq francs,
ci . . . . . 5 fr.

HUITIÈME LOT

Propriété en nature de terre labourable appelée Commoudiare, d'une contenance approximative de sept ares quatre-vingt-dix centiares et d'un revenu de trois francs trente-neuf centimes, portée au cadastre sous le numéro 637 de la section C, confrontant du levant Michel François, du Midi Nuiry, du couchant Gros André et du Nord Bouffier Olivier.

Mise à Prix : Dix francs,
ci. . . . . 10 francs.

NEUVIÈME LOT

Propriété en nature de terre labourable appelée Coummoudiare, d'une contenance approximative de treize ares quatre-vingts centiares et d'un revenu de quatre francs vingt-six centimes, portée au cadastre sous le numéro 650 bis de la section C, confrontant du levant vallon, du Midi et du couchant les hoirs Bousquet.

Mise à prix : Dix francs,
ci..... 10 francs.

DIXIEME LOT

Une propriété en nature de labour et jardin appelée Martinet et l'Adrech d'une contenance approximative de quarante-deux ares quatre vingts centiares et d'un revenu de quinze francs quatre-vingt-treize centimes, portée au cadastre sous les numéros 814 et 813 de la section C, confrontant du levant et Midi chemin, du couchant vallon et du Nord Bouffier Olivier.

Mise à Prix : Cent francs,
ci . . . . . 100 francs.

ONZIÈME LOT

1° Un septième d'un four à pain appelé les Guérins ou Banchet d'une contenance, pour le sol, de deux centiares et d'un revenu de un centime, porté au cadastre sous les numéros 846 et 846 de la section C, confrontant du levant, Nord et couchant chemin et du Midi Nuiry ;

2° Une propriété en nature de labour, aire à fouler et jardin, sur laquelle se trouve la maison d'habitation, composée de cuisine, chambres, écuries, greniers à fourrage, cave, basse-cour, fontaine couverte avec bassin, rigoles et toutes dépendances ainsi que tous immeubles par destination, appelée les Guérins et Détrés d'une contenance de vingt-six ares trente-trois centiares et d'un revenu de trente-quatre francs cinquante quatre centimes, portée au cadastre sous les numéros 863, 864, 864, 865 bis, 865 et 864p, confrontant dans son ensemble : du levant Bouffier Olivier, du Midi chemin, du couchant et du Nord le communal.

Mise à Prix : Cent francs,
ci . . . . . 100 francs.

DOUZIEME LOT

Propriété en nature de vigne et vague appelée la Basse, d'une contenance approximative de douze ares soixante-six centiares et d'un revenu de quatre-vingt-cinq centimes, portée au cadastre sous les numéros 910 et 911 de la section C, confrontant du levant et Nord le communal, du Midi et couchant ravin.

Mise à Prix : Cinq francs,
ci . . . . . 5 francs.

TREIZIÈME LOT

Propriété en nature de vigue appelée l'Adrech, d'une contenance approximative de vingt-trois ares trente centiares et d'un revenu de deux francs soixante-sept centimes, portée au cadastre sous le numéro 969 de la section C, confrontant du levant Michel François, et des autres côtés le communal.

Mise à Prix : Dix francs,
ci. . . . . 10 francs.

QUATORZIÈME LOT

Propriété en nature de labour appelée La Combe, d'une contenance de vingt-neuf ares et d'un revenu de sept francs quarante-deux centimes, portée au cadastre sous le numéro 1086 de la section C, confrontant du levant Gros André, au Midi chemin et du couchant Gros Marie-Noémie.

Mise à Prix : Quinze francs,
ci. . . . . 15 francs.

QUINZIÈME LOT

Partie de Propriété en nature de terre labourable appelée le Villard, d'une contenance approximative de seize ares quatre-vingt centiares, et d'un revenu de huit francs quarante centimes; portée au cadastre sous le numéro 804p. de la section C, confrontant dans son ensemble : du levant. du Nord et du couchant Gros André et du Midi Bousquet Marie.

Mise à Prix : Dix francs,
ci. . . . . 10 francs.

Ces immeubles ont été saisis :

A la requête du sieur GROS Louis propriétaire domicilié et demeurant à Tallard, ayant pour avoué Me Gaston Beinet.

CONTRE

Le sieur Martin VINCENT, propriétaire cultivateur, domicilié et demeurant à Venterol.

Suivant procès-verbal de Boyer huissier à Turriers, en date des six et sept octobre mil-huit-cent-quatre-vingt-dix-sept, enregistré, dénoncé et transcrit au bureau des hypothèques de Sisteron, avec l'exploit de dénonciation le douze octobre mil-huit-cent-quatre-vingt-dix-sept, volume 42 numéros 24 et 25 par Monsieur le Receveur qui a perçu les droits.

Il est déclaré conformément à l'article 685 du code de procédure civile modifié par la loi du 21 mai 1858, que tous ceux du chef desquels il pourrait être requis inscription sur les immeubles saisis pour raison d'hypothèques légales devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Sisteron. le dix sept décembre mil-huit-cent-quatre-vingt-dix-sept.

Gaston BEINET.

Enregistré á Sisteron, le 17 Décembre mil huit-cent quatre vingt-dix-sept folio 39, case 15. Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes, décimes compris.

CORBEL.

Etude de Me Auguste BASSAC,

Notaire

SISTERON (Basses-Alpes)

ADJUDICATION

Volontaire

Le DIMANCHE NEUF JANVIER mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, à deux heures de l'après midi, en l'étude et par le ministère de Me Auguste BASSAC, notaire, à Sisteron, il sera procédé à l'adjudication vovolontaire de l'immeuble ci-après désigné, appartenant a M. Antoine IMBERT, propriétaire à Sisteron.

DÉSIGNATION

Un vaste et beau domaine situé sur le terroir de la commune de Sisteron, au quartier de Soleillet, compris sous les numéros 748, 751, 747, 745, 750, et 629 de la section A du plan cadastral, pour une contenance de quatorze hectares dix-neuf centiares, confrontant dans son ensemble : les hoirs de Montlaux-Pedretty, Suquet, Messieurs Jacques Giraud, Louis Doussoulin, Truphémus, et le chemin de Sisteron à Mison.

Ce domaine qui ne forme qu'une seule et même exploitation se compose :

De bâtiments, puits et four mitoyens, terres labourables, prés, vagues, bois et blâches, y compris les capitaux qui y sont attachés, d'une valeur estimative de mil quatorze francs cinquante pour les capitaux vifs et de six cents francs environ pour les capitaux morts, instruments aratoires et autres.

Mise à prix : Quatorze mille francs
ci . . . . . 14000 francs.

Pour tous renseignements s'adresser à Me BASSAC, notaire à Sisteron dépositaire du cahier des charges et des titres de propriété.

Étude de Me A. BASSAC,

Notaire

SISTERON (Basses-Alpes)

VENTE

Aux Enchères Publiques Et Volontaires

Sur Surenchère du Dixième

Le DIMANCHE DEUX JANVIER mil huit cent quatre-vingt-dix-huit, à deux heures de l'après-midi, il sera procédé en l'étude et par le ministère de Me BASSAC, notaire à Sisteron, à la vente sur surenchère des immeubles ci-après désignés, ayant appartenu à M. Louis GIRARDIN, propriétaire à Sisteron.

DESIGNATION

et Mises à Prix

PREMIER LOT

Labour avec bastidon, quartier du bas Parésous, contenant environ trente-deux ares, touchant Ferrand, chemin, Girardin et Barrou.

Mise à Prix : Cent quinze francs cinquante, ci . . . . . 115 fr. 50

DEUXÈME LOT

Labour appelé Champ Mayol, quartier du Croix de la Pierre, contenant environ vingt-cinq ares, confrontant Vanel, vallon, Ferrand et chemin.

Mise à Prix : Soixante-six francs,
ci. . . . . 66 francs.

Pour tous renseignements s'adresser à Me BASSAC, notaire.

AUX SOURDS

Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympans artifiels de Dr. Nicholson, a remis à son institut la somme de 25.000 francs afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympans puissent les avoir gratuitement. S'adresser à A. T. Hale, secrétaire, 22, St. Bride Street, Londres, E. C.

58 années de succès

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix exposition universelle Bordeaux 1895

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
Exposition nationale ROUEN 1896
Exposit. universelle BRUXELLES 1897

ALCOOL de MENTHE **DE RICQLÈS**

Le seul Alcool de Menthe Véritable

Souverain contre indigestions, maux d'estomac, de nerfs, de cœur, de tête et contre grippe et refroidissements ; excellent aussi pour la toilette et les dents

REFUSER LES IMITATIONS

EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

AVIS
AUX
Propriétaires
ET MARCHANDS DE CHEVAUX

Par suite de liquidation d'une grande fabrique anglaise, j'ai fait l'acquisition d'un grand lot de **Couvertures** de chevaux, et, p' vite m'en débarrasser, je les céderai au prix incroyable

de 3 fr. 75 pièce

Ces Couvertures sont en pure laine, grandes, chaudes, inusables et sans défauts, avec de magnifiques bordures. Long' : 1m60 ; larg' : 1m35. Valeur commerciale : le double. — Le stock étant presque épuisé, hâtez-vous de faire vos commandes, car une occasion pareille est très rare.

Envoi contre remboursement au minimum de *3 pièces*, ou contre mandat-poste ; port à la charge du destinataire.

E. CHACK, exportateur, Lyon, 6, rue Jean de-Tournes, au 1er.

Le gérant : Aug. TURIN

© VILLE DE SISTERON

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CONSTRUCTIONS

L. LEON

Maitre-Charpentier, maison Armand, route de Noyers

SISTERON (Basses-Alpes)

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Bois de Charpente et de Menuiserie, Parquets en Bois du Nord et Pitch-Pin, Briques, Tuiles, Ciments, Chaux, Plâtres, etc.

Charbon de Pierre : Gros, 2 fr. les 100 kil. ; Détail : 2 fr. 25

CHARBON DE BOIS

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et **MÉTAL**

ARTICLES FUNERAIRES EN TOUS GENRES

PRIX MODERES

OUTILLAGE | **TOURS** | **MACHINES**

INDUSTRIEL et d'AMATEURS — de tous Systèmes — à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains.

pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**

SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.

Nouveau TARIF-ALBUM 320 p. (250 gravures) franco 0 85 c. **A. TIERSOT** Constructr Brev., PARIS 16, Rue des Gravilliers.

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

MANUFACTURE DE CHAPEAUX

FEUTRE : MERINOS

NOËL CLÉMENT

SISTERON, (Basses-Alpes)

FORMES de CHAPEAUX - FEUTRE et PAILLE

FOURNITURES POUR MODES — DÉPOT DE ROTINS

CASQUETTES ET BERRETS

GRATIS

Pour vulgariser ses

Magnifiques Portraits

AU CRAYON-FUSAIN

La **SOCIÉTÉ ARTISTIQUE de PORTRAITS** (le plus grand établissement en France de reproductions artistiques) fera à tous ceux qui enverront une photographie, un agrandissement grandeur naturelle fini au crayon-fusain d'une valeur réelle de 75 francs, ***absolument gratis ;*** pourvu que cette annonce soit détachée et retournée avec la photographie d'ici 20 jours à partir de cette date du journal, à M. **TANQUEREY**, directeur de la **Société Artistique de Portraits** en son hôtel particulier, *9, Rue de Saint-Pétersbourg, Paris.* — La photographie vous sera retournée intacte avec le grand portrait.

Ecrire votre nom et adresse au dos de votre photographie.

FER BRAVAIS

TONIQUE et RECONSTITUANT

ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

---

RENTRÉE DES CLASSES 1897

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

L. ASTIER FILS

Libraire à Sisteron, Place de l'Horloge

A l'occasion de la rentrée des classes, la librairie **ASTIER fils** vient de mettre en vente un assortiment très complet de Fournitures pour les Ecoles. On trouvera de même tous les livres classiques en usage dans les Collèges et études primaires.

Les nombreux clients de cette librairie sont donc assurés de pouvoir s'y procurer, dès aujourd'hui, tout ce qui sera nécessaire à leurs enfants.

Fournitures complètes pour Bureaux & Administrations

VÉRITABLES GRAINS *de Santé* du docteur FRANCK

Contre la **CONSTIPATION** *et ses conséquences :*

EMBARRAS GASTRIQUE, MIGRAINE, CONGESTIONS, etc.

PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES

EXIGER les VÉRITABLES avec l'*Etiquette* ci-jointe en 4 couleurs et le NOM du DOCTEUR FRANCK

1 fr. 50 la 1/2 Boîte (50 grains) ; 3 fr. la Boîte (105 grains).

Notice dans chaque Boîte. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.

VÉRITABLES GRAINS *de Santé* du docteur FRANCK

APÉRITIFS, LIQUEURS & COGNACS

CUSENIER

LA PREMIÈRE MARQUE DU MONDE

21 USINES ET COMPTOIRS FRANCE ET ÉTRANGER

Direction : 226, Boulevard Voltaire, Paris

MACHINES A COUDRE

De Tous Systèmes

Bicyclettes en Tous Genres

ATELIER DE RÉPARATIONS

Prix Très Réduits

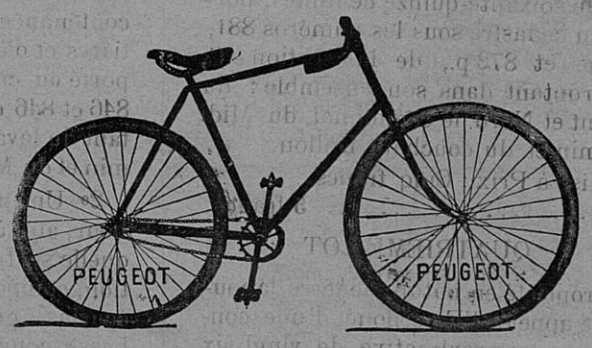
L. ROUBAUD

HORLOGER-ELECTRICIEN

Rue de Provence, SISTERON

Vente et Location de Mandolines

VELOCIPEDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

Coutelier à SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

Au Nouveau Magasin

de Chaussures

A. GUIGUES

—(Rue Deleuze, SISTERON)—

On trouvera au Nouveau Magasin de Chaussures tous les genres faits jusqu'à ce jour, commandes et confections pour hommes et pour dames, fillettes et enfants a des prix très modérés.

La maison se charge de toutes les réparations de chaussures.

Toute personne qui achètera une paire de chaussures au Nouveau Magasin A. GUIGUES, aura droit à un billet de la tombola.

ON DEMANDE un Ouvrier Cordonnier et un Apprenti.

LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAM

PAIX . JOIE . ELEGANCE . BEAUX-ARTS

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

15 centimes le numéro. — 8 francs par an

16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS

(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS

Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.

COLLABORATEURS CÉLÈBRES

GRAVURES INÉDITES

MODES : Mme Aline VERNON

Numéro spécimen sur demande

PARIS. — 7, RUE CADET, 7 — PARIS

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures Générales pour Maçonnerie

ÉTABLISSEMENT

D'HORTICULTURE CENTRAL

des Basses-Alpes

CYPRIEN COTTE

PEPINIÈRISTE A ORAISON

Fondateur des Vastes Pépinières d'Oraison et successeur de l'Etablissement VILLEVIELLE, aux Mées fondé en 1810.

GRANDE CULTURE D'ARBRES FRUITIERS ARBUSTES A FLEURS — ARBRES VERTS D'ALIGNEMENT, TEL QUE PLATANES, ACACIAS, MARRONIERS, TILLEULS, ETC.

Le Catalogue sera envoyé sur demande.

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du **PAPIER d'ARMENIE**

Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du **PAPIER D'ARMENIE** au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.

EN VENTE PARTOUT

Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echantillons gratis.*

Le Gérant, **Vu pour la légalisation de la signature ci-contre** **Le Maire**

© VILLE DE SISTERON